

# LE RÉPUBLICAIN

Le N° 5 Cent

DU RHONE

Le N° 5 Cent

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

## INSERTIONS-ANNONCES

Chronique locale...  
Annonces anglaises...  
Les annonces sont reçues à l'agence de publicité V. Fournier  
14, rue Confort, à Lyon

## ADMINISTRATION

73, rue de la République, aux bureaux du COURRIER DE LYON

Rédaction: (de 7 h. à minuit) 14, rue de la Belle-Cordière

## ABONNEMENTS

Trois mois Six mois  
Lyon et départements limitrophes... 5 fr. 10 fr.  
Autres départements... 6 fr. 12 fr.  
Etranger et Union postale... 10 fr. 18 fr.  
Pour tout ce qui concerne l'administration, s'adr. à M. l'administrateur,  
73, rue de la République, 73

## BOURSE DE PARIS

Du 2 juin 1882

3 1/2 %	82 80	Crédit mobilier	753
4 1/2 %	83	Crédit Lyonnais	485
5 %	115 85	Mobilier espagnol	485
5 1/2 %	90 40	Union générale	...
6 %	80 10	Foncière lyonnaise	...
6 1/2 %	80 10	Autrichiens	697
7 %	80 10	Lombards	387
7 1/2 %	80 10	Sarragosse	...
8 %	80 10	Nord-Espagne	575
8 1/2 %	80 10	Transatlantique	...
9 %	152 1	Suez	2675
9 1/2 %	807	Consolidés à Londres	101 3 16
10 %	497	Panama	...

## Télégrammes

DE NUIT  
Fol spécial du REPUBLICAIN DU RHONE

## CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 3 juin.

Le conseil des ministres s'est réuni dans la matinée.  
M. Grévy a signé un mouvement judiciaire.  
M. Humbert a communiqué au conseil un projet tendant à ce que les marchés à terme soient valables.  
Le conseil s'est occupé de l'interpellation M. de Lanessan. M. Goblet y répondra.  
MM. Léon Say et Tirard iront assister au concours régional de Saint-Quentin. M. Varvra à Chaumont.

## NOUVELLES PARLEMENTAIRES

Paris, 3 juin.

**Les comptes de 1870 à 1878**  
La commission relative au règlement définitif des comptes 1870-1878, réunie sous la présidence de M. Guichard, a déclaré que les résultats de son travail seraient présentés à la Chambre par cinq rapporteurs généraux.  
M. de la Porte a été désigné pour faire le rapport général sur les comptes des exercices 1871 et 1872; M. Esnault, pour les exercices 1873 et 1874; M. Bivière, pour les exercices 1875 et 1876; M. Marrot, pour les exercices 1877 et 1878, enfin M. Jametel, pour le compte de liquidation.  
Les rapporteurs généraux centraliseront le travail de recherches et de vérification opéré par les rapporteurs chargés du compte spécial de chaque ministère pour l'ensemble des exercices dont la commission a à s'occuper, et qui seront désignés dans la séance que doivent tenir lundi les trois sous-commissions.  
Chacune des sous-commissions est chargée

d'un certain nombre de ministères; la première examine les comptes de la guerre, de la marine et des affaires étrangères; la deuxième, les comptes de la justice, de l'instruction publique et des beaux-arts, de l'intérieur et des cultes; la troisième, les finances, les travaux publics, l'agriculture et le commerce, et le compte de liquidation.

### Les affaires de Saïda

La commission du budget a examiné aujourd'hui le projet de loi portant ouverture d'un crédit de 1.950.000 francs pour indemniser les colons de Saïda et de Tiaret. On sait que, sur ces 1.950.000 francs, 900.000 sont destinés à indemniser les colons espagnols, à charge pour l'Espagne d'accorder 300.000 francs d'indemnité aux nationaux français qui ont été éprouvés par l'insurrection cubaine.

La commission du budget trouve les prétentions espagnoles exagérées.

D'autres part, le « Livre jaune » sur les affaires de Saïda contient un certain nombre de pièces diplomatiques qui ne sont pas toujours conçues en termes absolument sympathiques pour la France. En présence de ces considérations M. Thomson, rapporteur, a proposé à la commission du budget de n'accorder aux colons espagnols de Saïda qu'une indemnité égale à celle que l'Espagne accorde aux colons français de Cuba.

Il est à prévoir que cette question donnera lieu à un vif débat le jour où elle viendra devant la Chambre.

Certains députés, parmi lesquels on cite MM. Camille Pelletan et Edouard Lockroy, comptent rouvrir, à ce propos, la discussion sur les affaires de l'Egypte, en essayant de démontrer que les soulèvements du Sud oranais et les difficultés survenues en Egypte ne sont que la conséquence de l'expédition tunisienne.

### Diverses

La commission chargée de l'examen des diverses propositions de lois municipales a définitivement arrêté hier que les conseils municipaux seraient souverains dans presque tous les cas de tutelle municipale. Seize cas seulement ont été réservés.

Dans sa prochaine séance, la commission s'occupera de savoir si ces cas doivent être attribués aux conseils généraux ou aux préfets. Il est certain que le contrôle appartiendra aux préfets.

La commission du budget a examiné les crédits du ministère des finances, auxquels elle a apporté quelques réductions.

Les travaux de la commission qui s'occupe de la répression des outrages aux bonnes mœurs sont terminés.

M. Dreyfus a été chargé du rapport à présenter à la Chambre. Ce rapport conclura à l'adoption du projet avec les quelques modifications que nous avons déjà indiquées.

La commission relative aux coalitions et à la liberté du travail a entendu le ministre de la

justice, qui lui a communiqué une série de jugements sur la matière.

M. Marrot a exposé ensuite les résultats de ses travaux sur la législation actuelle.

Par suite de l'absence de M. Goblet, l'interpellation sur les incidents du quartier latin est fixée à mardi.

M. Antonin Dubost a été nommé rapporteur de la commission d'organisation des services tunisiens.

## CHAMBRE DES DEPUTÉS

### LA SÉANCE

Séance du samedi 3 juin

PRÉSIDENCE DE M. BRISSON, PRÉSIDENT

La séance est ouverte à 2 heures.

L'un des secrétaires donne lecture du procès-verbal de la précédente séance qui est adopté sans observations.

La Chambre adopte un projet de loi tendant à modifier le taux de l'intérêt d'un emprunt à contracter par le département de l'Isère, en vertu d'une loi antérieure.

M. Borriglione, député de Nice, monte à la tribune. (Triple salve d'applaudissements. Protestations à droite).

M. Borriglione vient exprimer les regrets du parti républicain au sujet de la mort de Garibaldi. (Applaudissements à gauche. Réclamations à droite).

M. de Lanessan, rappelant le concours que nous donna Garibaldi pendant la guerre de 1870, propose de lever la séance en signe de deuil.

La droite demande la question préalable.

M. de Bandry-d'Asson rappelle que Garibaldi a combattu la France.

M. Madiet-Montjau appuie la proposition de M. de Lanessan, qui est adoptée par 301 voix contre 146.

La séance est levée.

## Informations

Paris, 3 juin.

Le Journal officiel annonce qu'un concours sera ouvert le 8 août pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de maîtresses chargées des cours dans les lycées de jeunes filles.

M. Minssieux est nommé percepteur à Saint-Vincent-de-Rheims.

M. Curie, percepteur à Tarascon, est nommé à Lyon, 9<sup>e</sup> division. M. Demangeon est nommé à Saint-Genest-Malifaux (Loire). M. Robert à Marcilly-les-Buxy (Saône-et-Loire).

M. Richaud, commis à la Caisse des dépôts et consignations, est nommé percepteur au Bois-d'Oingt. M. Boucher à Givry (Saône-et-Loire) et M. Barberin à Saint-Germain-du-Bois (Saône-et-Loire).

## FEUILLETON DU REPUBLICAIN DU RHONE

## LE FIACRE N° 13

PAR XAVIER DE MONTÉPIN

DEUXIÈME PARTIE

## L'ORPHELINE

Berthe, se soulevant, heurta de ses doigts, à plusieurs reprises, la vitre qui lui faisait face, en criant:  
— Cocher!... cocher!...  
Dubief entendait frapper comprit ce qui se passait.  
Il se mit à faire claquer bruyamment son fouet et à chanter à tue-tête le vieux couplet maître Adam:

« Aussitôt que la lumière  
« Revient dorer nos cotéaux  
« Je commence ma carrière  
« Par visiter mes tonneaux... »

— Ce cocher est donc sourd!... reprit Ber-

the, se soulevant de nouveau la glace.  
— Je crois en effet qu'il a l'oreille un peu... fit Terremonde du ton le plus naturel, et donc inutile de vous égosiller... Il n'entend pas...  
Berthe comprit et devint livide.

Elle voulut ouvrir la portière pour se précipiter dehors.

Terremonde, de la main gauche, lui saisit le poignet et la rejeta brutalement en arrière, tandis qu'il levait sur elle sa main droite armée du couteau.

L'orpheline vit briller la lame ainsi qu'un éclair bleuâtre, et poussa un sourd gémissement.

— Pas un mouvement, pas un cri, lui dit le misérable, ou je vous saigne comme un poulet!

— Mon Dieu! balbutia l'enfant éperdue, dans

quelles mains suis-je tombée??

— Dans les mains de gens qui seront pleins d'égards si vous êtes sage comme une image, répliqua Terremonde. On ne vous dira pas un mot plus haut que l'autre, on ne vous fera pas une menace... Si vous bougez, tant pis pour vous... Ça sera votre faute, puisque vous êtes prévenue...

Ces odieuses paroles étaient prononcées avec un calme effrayant.

Berthe, à demi folle de terreur, se rejeta en arrière et se blottit dans l'angle de la voiture pour se trouver le plus loin possible de son compagnon, dont au milieu des ténèbres les yeux luisaient comme ceux d'une bête fauve.

Les mains de la jeune fille se crispaient fiévreusement sur les coussins de la voiture.

Ses doigts rencontrèrent un papier dans l'interstice de ces coussins.

Elle le saisit, le plia menu et le glissa entre la paume de sa main et son gant.

— Qui sait... se disait-elle c'est peut-être un

indice égaré par un de ses misérables et qui plus tard servira de preuves contre eux...

Si vague, si invraisemblable même que fût cet espoir, il ne contribua pas peu à soutenir la pauvre Berthe, dans une situation où elle avait besoin de tant d'énergie pour ne point succomber à la terreur.

La voiture marchait maintenant moins vite.

On avait traversé Bagnolet; Dubief engageait son cheval sur la pente assez rapide conduisant au plateau de la Capsulerie...

La route boueuse était effroyablement glissante.

Le cocher improvisé dut mettre pied à terre et prendre Milord par la figure pour le soutenir... comme disent les véritables cochers.

Enfin la rampe fut franchie et le fiacre numéro 13 atteignit le plateau.

### LXVII

Le bruit sourd de la voiture roulant sur le chemin gaisieux frappa l'oreille du policier.

— Enfin les voici... murmura-t-il et tirant de sa poche un de ces demi-masques de satin noir que les dominos portent au bal de l'Opéra, il l'ajusta sur son visage.

Quelques minutes s'écoulèrent encore puis Théfer aperçut dans l'ombre une masse noire qui s'avavançait lentement et qui s'arrêta en face de lui.

C'était le fiacre n° 13.

Il s'en approcha.

— Eh bien? demanda-t-il à Dubief.

— Nous la tenons... répliqua le bandit. Mais il y a eu du tirage. Quand la donzelle s'est sen-

tie prise au trébuchet, elle s'est débattue comme un diable dans le bœufier.

La portière venait de s'ouvrir.

Terremonde mit pied à terre, et se retournant dit à Berthe:

— Nous sommes arrivés, mam'selle, descendez...

L'orpheline obéit en tremblant.

Ses yeux habitués aux ténèbres distinguèrent aussitôt le troisième personnage debout auprès de la voiture et masqué.

Son épouvante redoubla.

— Vous savez, poursuivait le bandit, pas un cri, pas un appel... sinon...

Il n'acheva pas, mais il fit miroiter la lame de son couteau sous les regards de Berthe.

— Je me tairai... murmura la jeune fille.

— Suivez monsieur... commanda le faux co-

cher en désignant Théfer.

Celui-ci s'engagea dans le jardin.

L'orpheline marcha derrière lui.

Terremonde et Dubief, après avoir attaché la bride du cheval au loquet de la porte d'entrée, servirent d'escorte.

Georges de la Tour-Vaudieu, en entendant des pas sur le sable, se jeta vivement dans l'ombre que projetait une des piles de fagots amoncelés dans la pièce où il se trouvait.

Un frisson convulsif secouait son corps.

Certes, le misérable ne songeait point à reculer devant un crime hideux et lâche, mais il avait peur.

La porte du rez-de-chaussée glissa sur ses gonds, et la prisonnière parut entre ses trois gardiens.

## MORT DE GARIBALDI

Caprera, 2 juin, 11 h. 30 soir.  
Garibaldi, qui souffrait d'une bronchite chronique qui lui causait, depuis hier, de violents étouffements, est mort ce soir à six heures et demie.

Rome, 3 juin.  
La nouvelle de la mort de Garibaldi a produit partout une douloureuse impression. Les magasins sont fermés. Aujourd'hui, à la Chambre grande manifestation en l'honneur de Garibaldi.

Paris, 3 juin.  
On a vu dans le compte rendu de la Chambre des députés que sur la proposition de M. de Lanessan, la séance a été levée en signe de deuil.

Il est bruit d'un duel entre M. Borriglione et un député de la droite à la suite d'une discussion dans les couloirs après la levée de la séance.

On assure qu'à la séance de lundi, à l'occasion de la lecture du procès-verbal, plusieurs députés ont l'intention de lire à la tribune la lettre de Garibaldi attaquant le gouvernement français pour l'expédition de Tunisie et ils demanderont à la Chambre de revenir sur sa décision d'aujourd'hui.

## LES AFFAIRES D'EGYPTE

Londres, 3 juin.  
Le Standard annonce que, dans le cas où les troupes turques seraient envoyées en Egypte, elles seraient accompagnées de commissaires spéciaux de France et d'Angleterre et probablement aussi de délégués des autres puissances. Le même journal annonce de Berlin que la conférence aura lieu mardi prochain sous la présidence de Saïd-Pacha ou du baron de Calice.

Le Daily News apprend de Berlin que le comte de Hatzfeldt représentera l'Allemagne à la conférence.

Le Caire, 3 juin.  
Une circulaire d'Arabi-Pacha, adressée aux consuls généraux, renouvelle l'assurance qu'aucun danger ne menace les sujets étrangers.

Le Caire, 3 juin.  
On croit inexacte la prise de Khartoum.

Constantinople, 3 juin.  
Le ministre des affaires étrangères a informé M. de Noailles et lord Dufferin du départ d'un commissaire turc allant en Egypte pour y exercer une mission conciliante auprès des chefs du parti militaire. Ce commissaire n'emporte aucune lettre autographe du sultan.

Le Caire, 3 juin.  
Les grands chefs bédouins visitant le khédive lui ont assuré que si les Turcs venaient rétablir l'ordre ils seraient leurs alliés; s'ils venaient occuper le pays, ils seraient leurs ennemis acharnés.

Constantinople, 3 juin.  
Dervish-Pacha, premier commissaire, et Lehib-Effendi, ancien premier secrétaire du sultan, second commissaire, partent aujourd'hui pour l'Egypte, munis de pleins pouvoirs.

## ALGERIE

Alger, 3 juin. — Il résulte des renseignements transmis par nos postes avancées du Sud-Ouest oranais que tout le pays est tranquille.

Les campements de Si-Sliman sont à Rhama, près du Tafilalet, et ceux de Bou-Amama, à Ras-Guir.

Le conseil municipal de Tiaret a décidé que

le nom du capitaine Barbier, un des héros morts du chott Tigri, serait donné à une des rues de la ville de Tiaret, où il est né.

Paris, 3 juin. — D'après une correspondance spéciale de l'Avenir militaire, on peut affirmer avec certitude que les Beni-Guil, qui ont été récemment battus par la colonne Duchesne, ont pris part à l'attaque du chott Tigri, car on a trouvé sur les morts des effets et des armes appartenant à la légion étrangère, et nos blessés ont été atteints par des balles de fusils Gras, ce qui indique que ces gens se servaient des armes abandonnées lors de l'affaire de Castries.

Suivant le même journal, les colonnes d'El-Oued et de Négrine, qui sont dans le Souf, remonteront dans l'Aurès pendant les grandes chaleurs des mois de juillet et août.

## Etranger

### Angleterre

Londres, 3 juin. — La duchesse de Madrid est arrivée hier.

— Le marquis de Conningham est mort.

### Suède

Paris, 3 juin. — Une dépêche de Stockholm annonce que l'asile des pauvres de la petite ville d'Oothammar a été incendié par la foudre et complètement détruit. Sur cinquante-deux personnes qui habitaient l'asile, vingt ont péri dans les flammes.

### Amérique

— New-York, 3 juin. Une lettre pastorale de l'évêque de Cleveland (Ohio), menace d'excommunication les femmes membres de la ligue agraire.

Les Mexicains ont battu une bande de maraudeurs apaches, leurs tuant 37 hommes et leur faisant de nombreux prisonniers.

## UNE DISPARITION MYSTERIEUSE

Le capitaine du génie Bitard, aide de camp du général de Villenois, a disparu de son domicile, depuis le 23 mai dernier.

Le bruit a couru que les relations particulières de cet officier, son mariage avec une étrangère, faisaient craindre, au ministère de la guerre, qu'il n'ait soustrait des papiers importants.

Renseignements pris, nous pouvons affirmer que l'état-major du ministère n'a eu à ce sujet aucune espèce d'inquiétude. Le capitaine Bitard a quitté le cabinet avec son chef, le général de Villenois, il y a plus de six mois, lors de l'entrée du général Campenon, au ministère.

Trois ans de ses chefs et de ses camarades, M. Bitard était âgé de trente-huit ans seulement; il avait été promu capitaine en 1871; le 23 mai, jour de sa disparition, il est sorti vers six heures du soir, pour aller faire une visite; on l'a rencontré dans la place du Carrousel.

Depuis on ne l'a plus revu, et toutes les recherches faites ont été infructueuses. On craint qu'il se soit suicidé, il avait eu dans ces derniers temps, certaines difficultés au sujet de questions d'argent.

## DÉPARTEMENTS

(Service spécial du Républicain du Rhône)

### ISERE

Grenoble, 3 juin. — En vertu d'un arrêté de M. le préfet de l'Isère, le sieur Jean-Baptiste Mouton, dit frère Basile, instituteur public à Roussillon, est révoqué de ses fonctions pour défaut de surveillance.

Les recherches faites pour découvrir le cadavre de l'enfant que la femme X..., arrêtée avant-hier, aurait mis au monde dans le courant de la semaine dernière, ont enfin abouti. Le corps a été trouvé au fond d'une

filier en emmenant le fiacre par la route de Montreuil, le chemin n'est pas bon, mais il est plus court...

Que devez-vous encore à ces messieurs? demanda le duc à l'inspecteur.

— Trente-cinq mille francs.  
Georges tira de sa poche un portefeuille et étala trente-cinq billets de banque sur une table.

— Nous avons eu des frais... hasard Terremonde, tandis que Dubief recomptait et ramassait les précieux chiffons.

Le duc ajouta mille francs.

— Affaire terminée à la satisfaction générale... reprit Dubief. Débrouillez-vous maintenant comme vous pourrez... ça vous regarde, nous levons le pied...

— Je vous ai conseillé un petit voyage d'agrément à l'étranger, dit Théfer.

— Sage conseil que nous suivrons illico.

— Où comptez-vous aller?

— En Suisse, patrie de Guillaume Tell et des montres de Genève... J'ai besoin de faire régler la mienne...

— Je m'en doutais... Voici deux passeports visés... Allez, et bon voyage...

— Grand merci! fit Dubief en glissant les passeports dans sa poche. Au plaisir, messieurs, et bonne chance!

Terremonde ouvrit un placard, y prit un paquet assez gros qu'il mit sous son bras et suivit Dubief.

— Tu n'as rien oublié? lui demanda ce dernier en traversant le jardin.

— Non... nos vieilles frusques sont là de-

fosse à fumier, à quelques mètres de l'habitation de cette malheureuse.

L'enfant est du sexe masculin et fortement constitué.

Aujourd'hui aura lieu à l'hôpital, l'autopsie du petit cadavre.

L'information continue.

Faverges. — Mardi dernier, vers sept heures du matin, un bien triste accident est arrivé à Faverges.

Deux ouvriers, M. Louis Caravillat, garde particulier de M. Saint-Olive, et M. Claude Hivrier, journalier, étaient occupés à démolir un mur d'une grange, lorsque tout à coup un éboulement se produisit et ensevelit le malheureux Caravillat sous les décombres.

On s'empressa de le dégager, mais l'infortuné travailleur avait cessé de vivre.

M. le docteur Gauthier, des Avenières, n'a pu que constater le décès.

La Motte-d'Aveillans. — Il y a deux jours, vers dix heures du soir, M. Ravet, propriétaire à la Motte-d'Aveillans, entendit des pétilllements; il sortit aussitôt de chez lui et vit que le feu était dans une grange, appartenant à M. Clet, restaurateur à la Motte-d'Aveillans.

M. Ravet, apercevant un inconnu qui poussait de la paille enflammée dans l'intérieur de la grange, se mit à crier au feu!

Entendant du bruit, l'inconnu prit la fuite. Il est activement recherché.

Grâce à la promptitude des secours, le feu a été rapidement éteint et les pertes sont insignifiantes.

Rives. — La fête de Rives aura lieu les dimanche et lundi 4 et 5 juin. En voici le programme:

Dimanche. — Grand défilé en musique; banquet sous la halle avec intermèdes par la fanfare. — Jeux: Mât horizontal, jeux de bagues à cheval, concours de vélocipèdes. — Le soir, bal à grand orchestre sous la halle, avec brillantes illuminations au gaz; feu d'artifice.

Lundi. — Course en sac, jeux de boules sur le Champ-de-Mars (concours), ascension d'un grand ballon tricolore.

Le samedi soir, la fête sera annoncée par des salves d'artillerie et une retraite aux flambeaux.

Des primes et des médailles seront décernées pour les jeux et concours.

MM. les amateurs devront se faire inscrire à l'avance chez M. Grollier, président de la commission de la fête.

Billets aller et retour, de Lyon et de Grenoble à Rives, valables du samedi 3 au lundi 5 inclus.

### AIN

Trévoux, 3 juin. — A l'occasion de l'inauguration de son chemin de fer, Trévoux donnera, le 11 juin 1882, une grande fête.

Le voisinage de la Saône permettra d'ajouter un attrait de plus aux réjouissances brillantes que les habitants de Trévoux préparent en ce moment. La Société des Régates lyonnaises a bien voulu prêter son concours pour l'organisation et la direction de grandes régates. Différentes courses auront lieu, à la voile ou à l'aviron, avec des bateaux de formes et de dimensions différentes.

Une quantité de prix en médailles d'or, d'argent ou de bronze seront distribués aux vainqueurs.

Les inscriptions pour les courses seront reçues jusqu'au 9 juin à 9 heures du soir, au siège de la Société des Régates, 25, quai de l'Archevêché à Lyon.

Après les courses, à 4 heures, ouverture d'un grand bal sur la Terrasse.

A 8 heures, concert sur la Saône par la Fanfare et le Cercle choral.

A 9 heures, illuminations générales et feu d'artifice.

A 10 heures, reprises des danses.

Comme on le voit, rien ne manquera à la fête de Trévoux; avec de pareils éléments, si le beau temps veut bien se mettre de la partie, les organisateurs peuvent compter sur un succès éclatant.

### BOUCHES-DU-RHONE

Marseille, 3 juin. — Avant hier matin, MM. Monnier, chef de clinique, et Camoin, médecin-interne à l'Hôtel-Dieu, ont procédé à l'autopsie du cadavre de Donnet, le héros du drame du tunnel de la Nerthe.

Ce matin, vendredi, le cadavre a dû être transporté au cimetière Saint-Pierre pour y être inhumé.

## LE CANAL DE CORINTHE

Avant quatre ans l'Europe comptera une île de plus: le Péloponèse (l'île de Pelops) sera séparée du continent par un canal de vingt-deux mètres de largeur sur huit mètres de profondeur.

On n'aura pas pour le percement de l'isthme de Corinthe à lutter contre les difficultés qu'on rencontre à Panama. Le littoral orinthien n'est pas encombré par des sables mouvants comme celui de l'Egypte; l'isthme grec n'est pas traversé par une chaîne de montagnes comme l'isthme américain. D'ailleurs la longueur du canal qui mènera les eaux de l'Archipel à celle du golfe d'Egine sera beaucoup moins considérable que celle du canal qui unit les flots de la Méditerranée aux ondes de la mer Rouge. Le canal de Corinthe aura 6,3/2 mètres d'une extrémité à l'autre; c'est à peu près la trentième partie de la longueur du canal de Suez, qui est de 184 kilomètres.

Une partie du percement se fait en terrain d'alluvion, l'autre dans les grès et les calcaires tendres, dont l'élevation moyenne n'atteint que 45 mètres.

Le percement de l'isthme de Corinthe ne sera probablement pas une bien brillante entreprise au point de vue des résultats financiers, mais c'est une œuvre facile à accomplir avec les procédés de creusement qu'on met aujourd'hui en usage.

Le Nord fait remarquer que le tracé adopté pour la construction du canal de Corinthe est le même que celui qui avait été arrêté par Néron et relève de curieux détails sur le projet de l'empereur romain.

Il y a dix-huit siècles, dit notre confrère, que les Romains tentèrent pour la première fois de couper l'isthme et c'est par allusion à l'insuccès de l'entreprise poursuivie par Démétrius César, Néron et Caligula, que « percer l'isthme » était devenu une métaphore signifiant: tenter une chose impossible. Ce n'est pas tant l'insuffisance de leur outillage qu'une fausse appréciation géodésique qui rendit leurs efforts stériles, erreur dont la science moderne a fait justice. Les ingénieurs avaient affirmé que le niveau de la mer dans l'Archipel grec était plus élevé que le plan d'eau dans le golfe d'Egine; craignant que le canal une fois creusé, il ne s'établît d'une mer à l'autre un courant violent, ils renoncèrent à leur projet.

On retrouve encore tout le long de l'isthme de nombreux points d'attaque, des citernes et des puits de 6 à 16 mètres de profondeur, dont le plus important a 15 mètres de diamètre, et dont les parois verticales sont restées presque intactes, ce qui prouve que la roche tient bien et que le canal sera facile à entretenir.

On voit encore aujourd'hui au point où furent commencés les travaux pour le tracé arrêté par Néron et qui est celui qu'ont adopté le général Türr et M. Ferdinand de Lesseps, parce qu'il est le plus court, allée en ligne droite de la baie de Corinthe au golfe d'Egine, et parce qu'on pouvait ainsi profiter des travaux des Romains, une plaque avec cette inscription: « Néron plus grand que Jupiter. » Néron avait donné un éclat extraordinaire à l'inauguration des travaux, auxquels étaient employés 7,000 esclaves venus de Palestine. Il s'était flatté de faire disparaître cet obstacle au commerce et à la navigation au pied duquel, suivant Strabon, les marins venus de l'Orient et de l'occident devaient échanger les produits de ces contrées, s'ils ne voulaient s'exposer, en doublant le cap Malée, à dire « adieu au pays ». L'assertion erronée des ingénieurs lui infligea une dure déception.

## TRIBUNAL DE COMMERCE DE LYON

Affaire Vindri -- Picard et Dargère  
Dans son audience du 20 mai, le Tribunal de

chassait sans encombre la barrière, après avoir eu soin de rallumer les lanternes, arrêtait le fiacre sur le quai de la Râpée, et descendait ainsi que Terremonde.

Il déborda le Milord, rattacha à la tête de la musette pleine d'avoine, se dépouilla de sa houppelande de cocher, ôta son chapeau, sa perle, ses favoris, et se coiffa d'une casquette qu'il tira de sa poche.

— Qu'est-ce qu'il faut faire de ces frusques? demanda Terremonde.

— Les jeter dans la Seine, parbleu!

— C'est dommage, ça vaut quelques sous.

— Mais c'est compromettant... vite! l'eau!

Terremonde prit les objets condamnés, les roula, et descendit sur la berge, pour exécuter l'ordre de Dubief.

Celui-ci, pendant ce temps trempait son mouchoir de poche dans l'eau du ruisseau et décollait les bandes de papier noircies sur les numéros du fiacre de Pierre Lorient.

Terremonde repartit les mains vides.

— C'est noyé, dit-il.

— Eh bien, alors, ma vieille, au chemin de fer, et en route pour Fontainebleau, il n'est que temps!

Et les bandits prirent au pas de course le chemin de la gare de Paris-Lyon-Méditerranée. Quelques minutes plus tard une ronde de sergents de ville faisait main basse sur le cheval et la voiture abandonnés, et conduisaient l'un et l'autre rue de Pontoise, à la fourrière.

A suivre.



commerce de Lyon, présidé par M. Jacquaud, a rendu un jugement déjà connu dans ses par-  
ticipations, mais dont nous croyons devoir  
publier le texte complet, à raison de son extrême  
importance.

En voici la teneur :

Le Tribunal, vidant son délibéré ordonné en son  
audience du 1<sup>er</sup> avril,  
Attendu que le 28 février Vindry a fait signifier à  
Picard une sommation d'avoir à lui restituer divers  
objets lui appartenant ;

Que cette sommation étant restée infructueuse il l'a  
assigné le 3 mars, ainsi que Dargère en sa qua-  
lité de liquidateur de la Société ayant existé entre Pi-  
card et ses bailleurs de fonds, aux fins de les faire con-  
damner à la restitution de ces titres, sans réserve de  
payer le solde de son compte créditeur au 15 jan-  
vier, ainsi que des dommages-intérêts à liquider par  
le Tribunal ;

Attendu que le même jour Dargère et Picard ont  
déclaré Vindry en paiement de 865,318 fr. 15 c. pour  
solde de compte outre les intérêts de droit et les dé-  
domnages ;

Que ces instances étant connexes il y a lieu de les  
joindre pour statuer sur icelles par un seul et même  
jugement ;

Sur la demande principale :

Attendu que les défendeurs déclarent posséder dans  
la caisse de la liquidation tous les titres qui leur sont  
demandés, mais qu'ils se refusent à les livrer au requé-  
rant, en affirmant les détenir comme couverture des  
opérations de Vindry et jusqu'au paiement des som-  
mes dont ils se prétendent créanciers ;

Attendu que celui-ci ne nie pas formellement les  
avoir effectués à la garantie de son compte ; qu'il se  
contente de discuter l'abus qu'aurait commis Picard en  
posant le 25 janvier de 66 Crédit Lyonnais pour  
se mettre en rapport jusqu'au 31, époque à laquelle ils  
ont été vendus d'office, et en retirant du Crédit Pro-  
vincial 1000 actions de l'Anglo Bank appartenant au  
liquidateur afin d'augmenter sans son consentement le  
montant de sa dette ;

Attendu en ce qui a trait aux 66 Crédit Lyonnais,  
que les faits semblent absoudre Picard des griefs arti-  
culés contre lui ; qu'en effet, Vindry a reçu avis soit  
de leur mise en rapport, soit de leur vente et n'a  
rien protesté ; que dans les actes de procédure signi-  
fiés à sa requête, on ne retrouve trace d'aucune reven-  
dication ni réserves les concernant ; qu'au contraire  
ils retranche formellement du total qu'il réclame  
maintenant ; qu'on ne s'expliquerait pas son silence,  
s'il avait été réellement victime d'une spoliation ;  
qu'on est ainsi conduit à décider qu'il a au moins  
volontairement approuvé et ratifié les opérations dont ces  
titres ont été l'objet et qu'il faut désormais tenir  
pour définitives ;

Attendu que suivant les renseignements fournis au  
Tribunal, les 1000 actions de l'Anglo-Bank étaient dé-  
posées dans la caisse de Picard antérieurement à leur  
vente à Paris ; que le Crédit provincial les lui ayant  
remises le 4 février, il les a purement et simplement  
placées sous le dossier de Vindry où elles existent  
encore ;

Attendu que ces points sont suffisamment établis et  
qu'il y a lieu d'autoriser les défendeurs à garder en  
couverture toutes les valeurs revendiquées, jusqu'à  
l'apurement définitif du compte du requérant ;

Sur la demande de Dargère et de Picard :

Attendu qu'ils se disent créanciers de 865,318 fr.  
15 c. pour balance de compte, mais que Vindry leur  
oppose divers redressements et fins de non-recevoir,  
qui feraient au contraire ressortir à son crédit un solde  
de 419,210 fr. 40 c., ou subsidiairement de 374,073 fr.  
40 c. ;

Qu'il importe d'abord d'énumérer ses moyens en les  
présentant, en suite de les examiner successivement ;  
Ils se résument à six chefs principaux :

- 1<sup>er</sup> Redressement à faire au sujet des 66 Crédit Lyon-  
nais dont il a été parlé plus haut ;
- 2<sup>e</sup> Redressement de la liquidation du 15 janvier ;
- 3<sup>e</sup> Remises de courtages ;
- 4<sup>e</sup> Refus des cours de compensation adoptés pour le  
réglement de la liquidation du 31 janvier au parquet ;
- 5<sup>e</sup> Nullité des opérations en banque ;
- 6<sup>e</sup> Subsidiairement rectification du compte qui s'y  
rapporte, par l'admission de cours de compensation, au-  
tre que ceux appliqués ;

Attendu que le premier moyen doit être écarté en-  
suite de ce qui a été expliqué ci-dessus ;

Attendu sur le deuxième moyen qu'il est constant  
que Vindry était acheteur au 15 janvier, chez Picard,  
de 100 actions de Suez et de 100 actions du Mobilier  
Espagnol ; mais que ce dernier n'ayant pu les lui  
livrer faute de les avoir lui-même reçus de la Chambre  
syndicale, ne les a pas reportées du 15 au 31, et les  
revendues d'office le 2 février pour la somme de  
87,000 fr., dont le requérant a été crédité ;

Attendu que Vindry, se prévalant des dispositions  
de l'art. 1610 du Code civil, demande la résolution  
des marchés concernant ces valeurs, mais que jusqu'au  
28 février on ne trouve trace d'aucune mise en demeure  
d'aucun fait duquel on puisse induire qu'il ait  
refusé la consommation desdits marchés ;  
En matière de Bourse l'option autorisée par l'art.  
1610 doit être moins tardive, afin de ne pas dégénérer  
abus et en spéculations préjudiciables au vendeur,  
comme en l'espèce à ses créanciers ;

Qu'il faut donc retenir Vindry comme acheteur de  
200 titres, mais ne pas faire peser sur lui la tota-  
lité de la perte résultant de leur vente ;

Qu'évidemment, s'il est naturel de compenser aux  
cours de fin janvier, les opérations traitées pour ce  
mois, celle qui devaient se régler le 15 du même  
mois et qui n'ont pu recevoir leur solution normale  
suite des événements, ne sauraient subir la même  
réduction ;

Que, puisque elles ont été liquidées d'office, l'équité  
commande de leur appliquer les cours de compensation  
fixés par la Chambre syndicale, pour la liquidation  
du 15 janvier, époque que vendeurs et acheteurs  
ont acceptée comme échéance de leurs engagements  
respectifs ;

Attendu, quant au 3<sup>e</sup> moyen, que Dargère en recon-  
naissant le bien fondé, qu'il résulte de ses déclarations,  
de la raison des étroites relations d'amitié et d'affaires  
entre Vindry et Picard, et avec plusieurs  
de ses bailleurs de fonds, une remise de 25 0/0 lui

avait été accordée sur les courtages portés à son  
débit ;

Qu'à la vérité une semblable concession est inter-  
dite par le règlement de la Compagnie des agents de  
échange de Lyon ; mais que ce règlement n'étant pas  
opposable aux tiers, et ses prohibitions n'étant pas  
sées dans aucune loi, le tribunal doit laisser à Vindry  
le bénéfice d'une convention qui en elle-même n'a rien  
d'illicite et ordonner que son compte sera crédité du  
montant de cette remise ;

Sur le quatrième moyen :

Attendu que le requérant soutient que ses opérations  
au 31 janvier sur les valeurs négociables au Parquet,  
auraient dû être soldées au cours moyen du 18 et non,  
comme on l'a fait aux cours de compensation arrêtés  
par la Chambre syndicale de Paris en liquidation de  
fin janvier ;

Que suivant lui, la façon dont on a procédé est ar-  
bitraire, fictive, en tous cas contraire au règlement des  
agents de change, à l'usage et à la commune intention  
des parties intéressées ;

Que si l'on avait établi son compte au 31 janvier  
sur les bases qu'il indique, on aurait limité à 79,544 fr.  
35 sa perte sur les titres cotés au Parquet de Lyon,  
tandis qu'elle se chiffre par 306,981 fr. 85 ;

Attendu que le système préconisé par Vindry aboutit  
à cette singulière conséquence que l'homme pré-  
voyant qui a vendu ses titres à l'approche de la crise,  
supporterait en réalité tout le poids de la baisse,  
tandis que l'acheteur aveugle par son optimisme, ayant  
poursuivi une hausse chimérique, se retirerait indemne  
ou peu s'en faut d'une spéculation dans laquelle il se  
proposait de réaliser d'importants bénéfices ; que la  
plus élémentaire équité répudie une pareille théorie qui  
équivaldrait à une prime donnée à l'imprudence, et  
renverserait le vicieux axiome régulateur des contrats  
aléatoires : *Ubi emolumentum ibi onus esse debet* ;

Attendu qu'en dehors de ces considérations d'équité,  
le système de Vindry se brise contre les raisons sui-  
vantes :

1<sup>re</sup> Le terme est présumé stipulé en faveur de l'ache-  
teur qui seul peut y renoncer ; le bénéfice lui en reste  
acquis même à l'encontre d'une faillite ; or Vindry ne  
produit aucune justification pouvant non-seulement dé-  
montrer, mais encore laisser présumer qu'il ait eu l'in-  
tention de renoncer au bénéfice du terme ;

Si le marché de Lyon était fermé depuis le 19 janvier,  
comme il le prétend, il pouvait au moins tenter de li-  
quider sa position sur une autre place ou d'y prendre  
une position inverse, car les documents produits au  
débat établissent qu'à plusieurs reprises il a donné à  
Picard des compensations de titres ou d'argent sur Pa-  
ris et qu'ainsi il avait la facilité d'y faire des opérations ;  
il ne rapporte la preuve d'aucune tentative de ce  
genre ;

2<sup>e</sup> Avisé comme tous les clients de Picard par une  
circulaire du 31 janvier qui sera enregistrée, que ses  
titres seraient liquidés s'il ne donnait pas l'ordre de les  
lever et s'il n'en versait pas de suite le montant intégral,  
il n'a fait aucune réclamation pas plus qu'il n'a protesté  
à la réception des deux lettres du 3 février, l'informant  
que sa position venait d'être exécutée.

(La fin à demain).

## CHRONIQUE LOCALE

### AUJOURD'HUI

Dimanche, 4 juin, 155<sup>e</sup> jour de l'année. — [So-  
leil : lever, 4 h. 01, coucher, 7 h. 55. Les jours  
croissent de 1 minute.

Ephémérides (1859) : Bataille de Magenta.

Le relevé des exportations du district consu-  
laire de Lyon aux Etats-Unis donne pour le  
mois de mai 1882 un chiffre de 3,696,591 fr.  
47 c., en diminution de 1 million 200,000 fr. à  
peu près sur celui du mois précédent.

Cette diminution porte principalement sur les  
étoffes de soie, la soie crue, les vins et les li-  
queurs.

Il y a une légère augmentation dans l'expor-  
tation des dorures et ornements d'église, les  
cuirs et peaux, les produits métallurgiques et  
les déchets de soie peignée.

Le produit des exportations de notre district  
consulaire a été de 28,916,451 fr. 97 c. pour les  
cinq premiers mois de 1882, avec une aug-  
mentation de 6,253,923 fr. 27 c. sur la période  
correspondante de l'année précédente.

M. le maire de Lyon donne avis qu'une en-  
quête est ouverte au sujet de l'élargissement du  
chemin vicinal de grande communication n° 29  
de Lyon à Crémieux, dans la partie comprise  
entre le chemin des Pins et la Croix de Villeur-  
banne.

Elle a pour but :

- 1<sup>re</sup> De faire déclarer d'utilité publique l'élar-  
gissement du chemin de grande communication  
n° 59, au droit des propriétés des sieurs Bonnard  
et Vulpillat ;
- 2<sup>e</sup> D'obtenir l'autorisation d'exproprier les  
portions d'immeubles, appartenant aux proprié-  
taires désignés ci-dessus, en saillie sur l'aligne-  
ment fixé par l'arrêté préfectoral du 8 juillet  
1869.

En conséquence, les pièces de ce projet res-  
teront déposées pendant 15 jours consécutifs, à  
compter du lundi 5 juin 1882, dans les bureaux  
de l'Etat Civil du 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon,  
où les intéressés pourront en prendre connais-  
sance.

A l'expiration du délai ci dessus fixé, un com-  
missaire-enquêteur, spécialement désigné, re-  
cevra dans lesdits bureaux, pendant trois jours,  
les 20, 21 et 22 juin 1882, de dix heures du ma-  
tin à deux heures du soir, les observations ou  
oppositions que les intéressés auraient à pro-  
duire.

Les promeneurs qui s'en iront aujourd'hui  
chercher un peu de fraîcheur sous les ombrages  
du parc de la Tête d'Or, pourront contempler  
un curieux phénomène que nous leur signalons.

Le *Pandanus Lois* (sujet mâle), qui est dans  
la serre chaude aux palmiers, a commencé à  
fleurir. C'est un fait assez rare et la fleur ne  
dure que quelques jours. Pendant la journée, en  
quelques heures, la tige florale a atteint une  
longueur de soixante centimètres.

Voici la liste des objets trouvés sur la voie  
publique et déposés au commissariat spécial de  
la sûreté pendant le mois de mai.

Un paquet linges et hardes, une montre argent,  
d'homme, une gibecière, un foulard soie, une  
couverture de voyage, une broche or, un brace-  
let or, une bague or, deux parapluies, de l'ar-  
gent et des portes-monnaie.

Les personnes auxquelles appartiennent les  
objets ci-dessus, sont invitées à se présenter  
pour les réclamer de 9 à 11 heures du matin,  
au bureau des objets trouvés, rue Saint-Jean, au  
Palais de Justice.

### Un vol à l'américaine

La race des naïfs n'est pas près de s'éteindre  
ainsi que le montre l'aventure suivante, un  
vulgaire vol à l'américaine.

A 7 heures du soir, un sieur Victor Marin,  
âgé de 63 ans, cultivateur à Mayres (Ardèche),  
de passage à Lyon, où il était venu voir sa fille  
malade à l'Hôtel-Dieu, fut accosté sur le quai de  
l'hôpital par un individu en quête d'aventures.  
La connaissance fut promptement faite et bien-  
tôt, bras dessus, bras dessous tous deux se di-  
rigèrent vers le Grand-Camp où, suivant la cou-  
tume en ces sortes d'histoires, ils firent la ren-  
contre d'un quidam, doué d'un fort accent étran-  
ger, qui, après quelques préambules, leur ra-  
conta qu'il était venu à Lyon pour acheter des  
moutons.

Chemin faisant, il exhibait plusieurs rouleaux  
qu'il disait contenir des pièces d'or.

Arrivé près du dépôt des tramways, l'homme  
aux rou-eaux, qui se défiait des voleurs, l'homme  
en terre son pseudo-trésor et tous continuèrent  
leur route. Quelques cents mètres plus loin  
l'acheteur de moutons se ravisa soudain ; quel-  
qu'un pouvait découvrir sa cachette et il pria  
Marin d'aller retirer son or.

La bonne dupe accepta sans hésiter et laissa  
en nantissement sa montre et sa chaîne en ar-  
gent, d'une valeur de 50 fr. plus un porte-mo-  
naie contenant 140 francs en bonnes pièces  
d'or sonnantes et trébuchantes.

Il court, déterre le trésor, revient à ses amis,  
et naturellement ne trouve personne au rendez-  
vous fixé. Alors seulement, un soupçon com-  
mence à entrer dans son esprit, il défait les  
rouleaux et constate qu'ils ne contiennent que  
de vils morceaux de bougie.

Le pauvre homme tout penaud, a été narrer  
sa peine au commissaire de police à qui il a  
donné le signalement des filous.

Avant-hier soir, des personnes qui se prome-  
naient près du viaduc du chemin de fer de  
Genève au Grand-Camp, aperçurent une femme  
paraissant âgée de 35 à 40 ans, et mise conve-  
nablement se jeter dans le Rhône où elle ne  
tarda pas à disparaître, entraînée par le courant  
et sans qu'on ait pu lui porter secours. Sur la  
rive, on trouva un parapluie et un bonnet en  
tulle.

Hier, à 7 heures du matin deux marins  
MM. Pommier Marc et Clamaron ont retiré du  
fleuve le cadavre de la malheureuse à la hauteur  
du Parc.

On n'a trouvé sur elle aucune pièce de na-  
ture à établir son identité.

Après les constatations légales, M. le com-  
missaire de police a fait transporter le corps à  
la Morgue.

L'instruction de l'affaire des voleurs de cuivre  
aux ateliers d'Oullins, se poursuit avec succès.  
Déjà dix individus sont sous les verrous, et il  
paraît probable que de nouvelles arrestations  
seront encore opérées parmi la bande qui éten-  
dait au loin ses ramifications.

L'émotion causée est très grande à Oullins ;  
les ouvriers qui ont tremé dans l'affaire, tâ-  
chent de se débarrasser des objets suspects  
qu'ils ont en leur possession, par tous les  
moyens possibles ; chaque matin on en trouve  
dans les champs des environs d'Oullins ou dans  
quelque endroit écarté.

Hier encore, M. Reynaud, tisseur, en se bai-  
gnant dans le Rhône, en face des ateliers, a  
trouvé sous l'eau, une grande quantité de mor-  
ceaux de cuivre, de pièces d'étain et d'acier,  
qu'il s'est empressé de déposer au bureau de  
police.

L'époque des chaleurs est aussi celle des  
chiens enragés aussi n'aurait-on recommander  
trop de surveillance aux propriétaires de ces  
animaux.

Hier encore sur le cours Charlemagne, un  
chien qui présentait tous les symptômes de la  
redoutable maladie a été abattu à coups de  
sabre par un gardien de la paix.

Le cadavre de l'animal a été autopsié par M.  
Lagarigue, vétérinaire inspecteur de la ville,  
qui a reconnu qu'il était en effet atteint de la  
rage.

Les deux frères Marinda, sablonniers, sont  
venus à une heure du matin demander à boire à  
M. Simon, cabaretier à la sauterie d'Oullins.

Celui-ci ayant répondu qu'il ne pouvait les  
servir à pareille heure, ils lui tombèrent dessus  
à coups de pied et à coups de poing, et firent  
voler en éclats toutes les vitres de la maison à  
coups de pierres.

Arrêtés par les sept ou huit locataires qui  
étaient accourus au secours de M. Simon, les  
frères Marinda ont été conduits en dépôt de  
leur résistance au bureau de police d'Oullins.

A l'audience correctionnelle d'hier, l'un a été  
condamné à 3 mois de prison et l'autre à 2  
mois de la même peine.

Une collision a eu lieu hier soir, rue Dumont,  
entre un lourd camion de l'usine Trayvon et  
une voiture chargée de paniers, contenant des  
bouteilles de bière et conduite par M. Court.

Ce dernier véhicule a été renversé et près de  
40 bouteilles brisées ont répandu à flots, sur le  
pavé, la liqueur chère à Gambrinus.

Procès-verbal a été dressé.

Hier matin, à 8 heures, une voiture, chargée  
de planches, a versé, rue de la République, en  
face de la rue Lafont. Une partie du charge-  
ment est tombée sur la voie des tramways, dont  
la circulation a été empêchée pendant près  
d'une demie-heure.

Aucun accident à signaler.

Le nommé Charles N..., âgé de 28 ans, ma-  
çon, sans domicile fixe a été arrêté sur la  
plainte de Mme Hoas, demeurant boulevard de  
la Croix-Rousse, n° 93 pour vol d'une petite  
voiture d'enfants.

Il a été écroué à la Permanence.

Les personnes qui, par ces temps de cha-  
leur, cherchent un peu de fraîcheur sur nos  
promenades publiques, feront bien de ne pas  
céder à la tentation de s'endormir sur quelque  
banc si elles ne veulent être dévalisées par les  
voleurs au poivrier.

Hier soir, M. Boirivan, tisseur, rue de Dijon,  
ayant commis cette imprudence a été désagréa-  
blement surpris à son réveil en constatant la  
disparition de sa montre et de sa gilette en  
or d'une valeur de 250 fr.

Il a dû se borner à aller conter sa mésaven-  
ture au commissaire de police.

La nuit dernière, à 2 heures du matin, deux  
malfaiteurs ont pénétré dans la pharmacie de  
M. Thevenon, place des Tapis. Ils se prépa-  
raient à explorer le contenu de certaines ar-  
moires, lorsqu'une domestique réveillée par le  
bruit donna l'éveil. Les filous n'eurent que le  
temps de fuir, en emportant seulement la clef  
d'une commode.

### Société de tir de l'armée territoriale

Aujourd'hui dimanche 4 juin, de 6 heures à midi et  
de 2 heures à 4 heures, aura lieu le 2<sup>e</sup> concours men-  
suel, ainsi que la 2<sup>e</sup> séance des tirs réglementaires et  
gratuits.

L'armée active est invitée à prendre part au con-  
cours.

Les voitures de la Société partiront à 6 h., 8 h.,  
10 h., 1 heure et demie, 2 heures et demie ; le pre-  
mier départ de la place Morand, les suivants de la  
brasserie du Parc.

## OBSERVATOIRE DE LYON

Lyon, 3 juin, 4 h. du soir.

Température : Le baromètre est à peu près station-  
naire, à Lyon, vers 760mm et la température reste  
très élevée (28 degrés à 3 heures du soir).

La dépression orageuse signalée hier, a aujourd'hui  
son centre près de Valentin (756mm).

Temps probable : orage.

### BOURSE DU BOULEVARD

Paris, 3 juin.

5 0/0 .....	116 06	Banque Ottom. » » »
3 0/0 .....	83 02	Turc .....
Italie .....	90 60	Rio .....
Egypte .....	» » »	Extérieure .....

Nous engageons vivement les personnes qui  
s'occupent d'agriculture, et qui veulent être au  
courant de tout ce qui s'écrit et se fait au  
sujet de la vigne, de s'abonner à la

## Gazette AGRICOLE ET VITICOLE

journal paraissant tous les dimanches, et qui  
a été choisi par le Comité d'études et de vigi-  
lance pour la destruction du phylloxera dans  
le département du Rhône, pour la reproduc-  
tion de tous ses documents, rapports, procès-  
verbaux, etc...

On s'abonne au bureau du journal, à Lyon,  
rue Mulet, 18, (près le lycée).

Prix : 8 francs par an.

### Eaux-Bonnes — Eau Minérale Naturelle

Contre : Rhumes, Catarrhes, Bronchites, etc.  
Asthme, Pleurésie rebelles à tout autre remède.  
Employée dans les hôpitaux. — DÉPÔTS PHARMACIQUES  
Vente annuelle Un Million de Bouteilles

## CHOSSES & AUTRES

### Torquemada

Quelques notes biographiques sur Torquemada.

Né à Valladolid vers 1440, Torquemada entra de bonne heure dans l'ordre des Dominicains. L'inquisition, dont ces moines avaient la direction exclusive, ne fut organisée régulièrement qu'en 1480, lorsque le pape Sixte IV centralisa la puissance entre les mains des deux inquisiteurs.

Leurs jugements furent si prompts et surtout si rigoureux que le pape lui-même crut devoir modérer le rôle de ces deux juges et leur adjoignit plusieurs collègues pris également dans l'ordre de Saint-Dominique. Torquemada fut l'un d'eux.

Tout à tour inquisiteur général de Castille, d'Aragon, et supérieur de ses collègues, Torquemada multiplia les supplices et les confiscations, créa des tribunaux subalternes à Séville et à Cordoue, codifia, sous le titre d'Instruction, l'inquisition elle-même, contraignit 800,000 juifs à abandonner l'Espagne, fit brûler un

nombre immense de victimes et en condamna cent mille à la prison perpétuelle.

La haine qu'il inspirait le força à la plus grande prudence. Il ne sortait jamais qu'entouré de fortes escortes.

Il mourut cependant dans son lit, mais avec cette amertume d'avoir encouru le blâme par l'odieux pape Alexandre Borgia lui-même, et d'avoir été forcé de restituer au trésor royal les sommes énormes qu'il avait entassées dans les caves de l'inquisition.

Il mourut en 1498.

### Mots de la fin

Mme de B... a pour adorateur passionné un jeune avocat, qui la poursuit de ses protestations.

— Combien de temps m'aimerez-vous ? lui demandait-elle hier, un an, cinq ans, dix ans, au plus ?

L'avocat avec passion :

— Sans circon-stances atténuantes, à perpétuité.

Un mot cruel de M. Dufaur.

Ce terrible père Dufaur, dont l'éloge était prononcé

l'autre jour à l'Académie, avait des saillies qui emportaient le morceau.

Un orateur de clocher, un Amagat dans son genre, venait de parler sans fin, avec un abominable accent.

Il rencontre M. Dufaur dans la salle des Pas-Perdus, et avec une naïve vanité :

— Eh bien, cher maître, que pensez-vous de mon discours ?

— Rien, j'attends qu'on l'ait traduit.

## SELS VAUVILLÉ

(Granulés) pour la Reconstitution artificielle

DE TOUTES LES EAUX MINÉRALES

(Vals, Bourbonne, Vichy, Hunyadi-Janos, Orezza,

Principales Sources) Contrexéville, Emsau, Eaux-Bonnes, Pullna.

« Reproduire instantanément une Eau minérale, c'est l'obtenir

« avec les principes qui se détruisent par le séjour prolongé

« dans les bouteilles. » — 80 pour 100 d'économie.

PARIS, Vente en gros, MATHEY LEBEL & Co, 23, rue Beaubourg.

LYON, Ph. BERTRAND, 21, place Bellecour. Brochure 1<sup>re</sup>.

Le rédacteur gérant, Victor GOURRAUD

Lyon. — Imp. Waltener, rue Bellecordière, 14.

## BOURSE DE LYON

du 3 juin 1882

Rentes	Comptant	Actions
3 1/2 %	82 35	62 1/2 de Lyon
3 1/2 % amortissable	82 50	62 1/2 de la Gaillottière
4 1/2 %	116 47	62 1/2 de la Loire
5 0/0 français	98 45	62 1/2 de la Loire
Autrichien 4 1/2 %	116 47	62 1/2 de la Loire
Russes 5 0/0	98 45	62 1/2 de la Loire
Espagne 2 1/2 %	98 45	62 1/2 de la Loire
Debt Egypt. unifiée	98 45	62 1/2 de la Loire
Actions		
Crédit mob. Espag.	752 75	62 1/2 de la Loire
Crédit Lyonnais	752 75	62 1/2 de la Loire
Union générale	752 75	62 1/2 de la Loire
B. Lyon et Loire	752 75	62 1/2 de la Loire
S. Hypoth. France	752 75	62 1/2 de la Loire
Soc. foncière Lyonn.	752 75	62 1/2 de la Loire
Banque Ottomane	752 75	62 1/2 de la Loire
Paris-Lyon-Médit.	752 75	62 1/2 de la Loire
Ch. Autrichiens	752 75	62 1/2 de la Loire
Lombard-Vénitien	752 75	62 1/2 de la Loire
Saragossa	752 75	62 1/2 de la Loire
Nord-Espagne	752 75	62 1/2 de la Loire
Suez	752 75	62 1/2 de la Loire

## ANNONCES

### VENTES JUDICIAIRES

Le mardi 6 juin courant, à midi, sur la place publique des Terreaux, à Lyon, il sera vendu divers objets saisis, tels que : tables, chaises, matelas, couronnes, perles, guéridon, casier, etc.

Le même jour, à dix heures du matin, sur la place publique de Voltaire, à Lyon, il sera vendu divers objets mobiliers saisis, tels que : voitures pour l'industrie, cheval avec harnais et accessoires.

Le même jour, à onze heures du matin, sur la place publique des Hospices, à Lyon, il sera vendu divers objets mobiliers saisis, tels que : poêle avec cornets, établi de menuiserie, varlopes, rabots, table, placard, pièces de bois pour menuiserie, batterie de cuisine et vaisselle, etc.

### ACQUISITION

M. Vaucher a acquis de Mlle Revol, le fonds d'épicerie-comptoir que cette dernière exploitait, rue de l'Écluse, 8. Adresser les réclamations à M. Vaucher, rue de la Loge, 2, dans les dix jours sous peine de forclusion.

Le lundi 5 juin courant, à onze heures du matin, sur la place du Pont, vente d'objets saisis, consistant en table, fourneau, chaises, formes pour la chaussure, etc.

# CRÉDIT DE FRANCE

Ancienne Société générale Française de Crédit

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 75,000,000 DE FRANCS

siège social : 17, RUE DE LONDRES, Paris

LE PROPRIÉTAIRE DU JOURNAL

Le Moniteur

DES

## Valeurs à Lots

(Paraissant tous les Dimanches avec une Causerie financière du baron Louis).

LE SEUL JOURNAL FINANCIER qui publie la liste officielle des Tirages de toutes Valeurs Françaises et Étrangères.

Le plus complet de tous les journaux (16 pages de texte).

IL DONNE Une Revue générale de toutes les Vale. La cote officielle de la Bourse Des Arétrages avantageux, le prix des Coupons. Des Documents inédits.

Succursale de Lyon, 1, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 1.

### OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Ordres de Bourse.

Dépôts de titres et Dépôts d'argent.

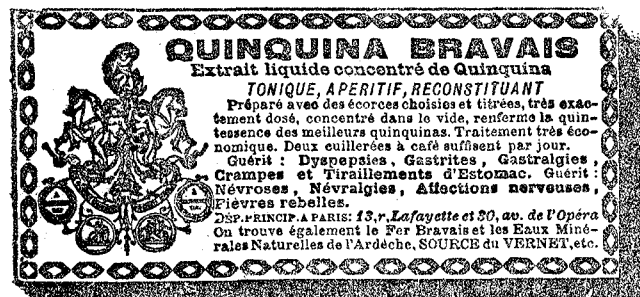
Paiement de tous Coupons.

Souscriptions à toutes Emissions.

Comptes de Chèques.

Renseignements financiers.

Service Télégraphique spécial.



### QUINQUINA BRAVAIS

Extrait liquide concentré de Quinquina

TONIQUE, APÉRITIF, RECONSTITUANT

Préparé avec des écorces choisies et sèches, très exacte-

ment dosé, concentré dans le vide, renferme la quin-

tescence des meilleurs quinquinas. Traitement très éco-

nomique. Deux cuillerées à café suffisent par jour.

Guerit : Dyspepsies, Gastrites, Gastralgies,

Crampes et Turlenements d'estomac. Guerit :

Névroses, Névralgies, Affections nerveuses,

Pneumonie rebelle.

DR. PRINCE, à Paris, 13, r. Lafayette et 20, av. de l'Opéra.

On trouve également le Fer Bravais et les Eaux Miné-

rales Naturelles de l'Ardeche, SOURCE du VERNET, etc.

Lyon : Faivre, Poncet, J. Grand, F. Guilleminot, Mouvenou, successeur, docteur Albin Meunier, Poizat neveu, Collet, pharmacien, Lardet, Signond, successeur ; Antoine Lestra, Finat, Bouchard et Bourne, Simon Bousset, dherblanc et Cie, pharmacien du Serpent, Mauguin, ph. des Célestins, Chapelle, Bonon frères, Verrière, Biétrix aîné et Cie, Châtelus et Bartolein, Prudon, pharmacien, Barnoud, pharmacien, Centrale, Vignier, Achard, Senot, Pharmacie nor-male de Mazade et Daloz. — (Cuvé) Palisson et Alibert, Léonard.

### Établissement Thermo-résineux du MARTOURT

Près DIE (Drôme). — Du 1<sup>er</sup> Juin au 1<sup>er</sup> Octobre.

Premier fondé en 1852. — On ne fait usage que de Copeaux de Pins Mugho frais et abondants (condition essentielle de succès) au-cune analogie avec les nombreux imitateurs, résultat merveilleux, salle d'inhalation. — Renseignements : Docteur Benoit père, pro-priétaire-directeur. — Se tenir en garde contre les manœuvres de nombreux plateaux soudoyés. — 8 et 10 fr. par jour, tout com-pris, sans exception.

MÉDAILLE D'OR à l'Exposition Universelle de 1878

### APPAREILS CONTINUS

Pour la fabrication des Boissons Gazeuses

EAUX DE SELTZ, LIMONADES, SODA WATER, VINS MOUSSEUX, BIÈRES.

Les seuls qui soient argentés à l'intérieur.



Les Siphons à g<sup>4</sup> et à petit levier sont solides et faciles à nettoyer.

J. HERMANN-LACHAPPELLE

J. BOULET et Co, Successeurs

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS, 144, Faubourg-Poissonnière, PARIS

Envoi franco des prospectus détaillés

DEMANDEZ dans les Dépôts de la Société des LAITIÉRIES du RHONE les Beurre tant appréciés des gourmets et amateurs de Beurre de table. Marque des Laiteries du Rhone.

Beurre extra-fin, genre Isigny, le kilogr. 5 fr. »

Beurre fin de table — 3 75

Qualités estampillées

LYON — Rue et Place de la République — LYON

## GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

# AUX DEUX PASSAGES

## AVIS

A l'occasion de la proximité des courses et des départs pour les villes d'eaux

Nous venons de recevoir les derniers modèles

## D'OBJETS CONFECTIONNÉS

pour toilettes de Dames, jeunes Filles, & Garçonnetts

La grande vente que nous avons dans ces divers genres, nous permet d'acheter pour ainsi dire sans cesse de grandes quantités d'articles tout faits et de la dernière mode au fur et à mesure de leur apparition. D'autre part, la bonne installation de nos nombreux ateliers, nouvellement encore agrandis et réorganisés, nous facilite pour satisfaire vite et bien, et dans les meilleures conditions de prix, aux commandes qui nous sont faites.

Toutefois, le choix des modèles étant actuellement plus complet qu'il ne le sera un peu plus tard, nous engageons vivement les personnes qui auraient des costumes ou des confections à nous faire exécuter sur mesures à se hâter, afin que nous puissions leur en faire la livraison en temps opportun et à leur entière satisfaction.

Nous avons également, en faisant nos recherches d'articles élégants et du dernier goût, traité plusieurs affaires tout à fait hors cours, en

## Objets confectionnés classiques

tels que : Robes d'excursions, Costumes demi-toilette, Matinées, Peignoirs, Jupons, Mantilles, Visites, Jaquettes, Chapeaux, Ombrelles, Parures, Colifichets, etc., ainsi qu'en tissus de toutes sortes, que nous mettons à un

## BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE

NOTA. — Pour éviter toute confusion, nous rappelons à notre clientèle que nous n'avons aucune succursale, et que nous déclinons tous rapports avec les maisons qui, dans différentes villes, ont pris depuis quelques temps le même titre.

## AUX DEUX PASSAGES